

Occitanie, Ariège  
Madière

## présentation de la commune de Madière

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA09000109  
Date de l'enquête initiale : 2002  
Date(s) de rédaction : 2003  
Cadre de l'étude : inventaire topographique

### Désignation

Aires d'études : Communauté de communes du Pays de Pamiers  
Milieu d'implantation :

### Historique

On a peu d'informations sur l'histoire de Madière. Sa fondation est sans doute à relier à celle des paroisses du Terrefort fondées en corollaire des domaines ruraux alleutiers. L'agglomération et son église sont mentionnées en 1215 sous le nom de Madera, elles font partie des possessions de l'abbaye Saint-Antonin de Pamiers. Au 16e siècle, Madières est mentionnée dans les biens de la famille de Villemur qui a étendu ses possessions sur le Terrefort : en 1508, noble Gaspard de Villemur est déclaré seigneur de Saint-Paul, Pailhès et Madières. En 1631 et 1654, est aussi évoqué un Roger de Lapasse, seigneur de Madières, qui rachète des biens en provenance des Villemur. On sait par ailleurs qu'au 17e siècle la charge des impôts était telle que la commune, surchargée, ne pouvait plus les payer. Le 25 août 1762, Philibert Antoine de Montlezun, descendant des Villemur, échange avec Henry Joseph de Lafage, seigneur de Saint-Amadou, la terre et la seigneurie de Pailhès et Madière contre celle de Saint-Amadou. Comme beaucoup de communes du sud du Terrefort, Madière subit des exactions et des dégâts importants au moment des guerres de religion. Sur le cadastre napoléonien, de nombreux toponymes font référence à la vigne. Le vignoble était probablement plus important au Moyen Age : en 1495, un habitant de Madière est mis au carcan pour "avoir trop maraudé dans les vignes". L'activité viticole, pourtant modérée jusqu'au début du 19e siècle, s'est intensifiée jusque vers 1879, date à laquelle apparaît le fléau du phylloxera. Après la Révolution, la commune est une des plus peuplées du territoire avec ses 369 habitants. La démographie explose très rapidement au cours de la 1ère moitié du 19e siècle jusqu'à atteindre 608 habitants en 1846 : ce phénomène pourrait être rapproché de l'essor viticole. En revanche la population décroît régulièrement au cours de la 2ème moitié du 19ème siècle puis au long du 20e siècle, jusqu'en 1982 avec 154 habitants. Ce nombre tend à nouveau à progresser avec 184 habitants en 1999.

### Description

La commune de Madière est située à l'extrémité sud-ouest du Terrefort de Pamiers, au-dessus de la vallée de l'Estrique. D'une surface de 1.028 ha, son territoire est constitué de collines allongées vers le sud-est, entaillées par de petits ruisseaux dessinant des vallées encaissées. Les altitudes s'élèvent vers l'ouest, elles varient de 300 m à 460 m. Le paysage se compose essentiellement de champs cultivés s'étalant sur les versants. Les franges boisées concernent les versants des collines les plus élevées à l'est de la commune. De nombreux hameaux se répartissent de façon homogène sur le territoire en sommet de coteau ou bien dans le haut des pentes les plus douces. Le village de Madière occupe l'une de ces longues crêtes, à l'écart de l'axe principal de la route départementale D 119 (route des coteaux) reliant Escosse à la vallée de la Lèze. Il est lui-même peu développé, ressemblant davantage à un hameau qui s'est étiré le long de la voie traversante.

## Illustrations



L'église paroissiale de Madière.

Phot. Jean-François Peiré

IVR73\_20030903155NUCA

Auteur(s) du dossier : Claire Fournier, Laurent Claeys, Sandrine Pradier

Copyright(s) : (c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Communauté de communes des Portes d'Ariège Pyrénées



L'église paroissiale de Madière.

IVR73\_20030903155NUCA

Auteur de l'illustration : Jean-François Peiré

Date de prise de vue : 2003

(c) Inventaire général Région Occitanie ; (c) Communauté de communes des Portes d'Ariège Pyrénées  
communication libre, reproduction soumise à autorisation